

# Deux médailles des derniers seigneurs de Valangin

Autor(en): **Rougemont, Denise de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses : Annuaire = Schweizer Archiv für Heraldik : Jahrbuch = Archivio araldico svizzero : Annuario**

Band (Jahr): **97 (1983)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-745985>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Deux médailles des derniers seigneurs de Valangin

par DENISE DE ROUGEMONT

La seigneurie de Valangin, au nord de Neuchâtel, est possession des comtes d'Arberg, branche cadette de la maison de Neuchâtel. La fille de Claude d'Arberg, baron de Bauffremont et chambellan du roi de France, Louise, épouse le comte Philibert de Challant, lieutenant-général et grand-bailli du duché d'Aoste. Leur fils unique, René de Challant, né probablement en 1503, lieutenant-général et grand-bailli du duché d'Aoste comme son père, maréchal et gouverneur de Savoie, sera mêlé à toutes les vicissitudes politiques et militaires de la maison de Savoie, en particulier aux conflits de celle-ci avec Berne, Genève et Fribourg qui aboutirent à la perte de Genève et du pays de Vaud. Cette famille italienne apportera dans la paisible histoire de la seigneurie de Valangin une atmosphère de tragédie valant celle des Médicis à la cour de France!

René guerroya souvent loin de ses seigneuries. A-t-il négligé sa première femme, Bianca-Maria Gaspardone? Celle-ci part vivre à Gênes où elle est compromise dans une affaire de vengeance avec mort d'homme, passe en justice, est condamnée à mort et décapitée à Milan en 1526.

La seconde femme de René de Challant, épousée en 1528, Mencie de Portugal, lui donne deux filles, Philiberte et Isabelle. Elle meurt en 1558. René aura encore deux épouses, Marie de la Palud et Péronne de la Chambre.

Les seules héritières de René sont Philiberte et Isabelle. Philiberte s'enfuit avec un amant, son père la déshérite. Isabelle épouse un neveu du cardinal Cristoforo Madruzzo de Trente: Jean-Frédéric Madruzzo, ou Madrutz, comte d'Avy,

colonel au service de Charles-Quint. Mais Philiberte s'assagit; elle épouse le comte Tornielli et René revoit son testament en faveur de sa fille aînée. La vieillesse du comte de Challant est assombrie par les disputes entre ses filles et des ennuis d'argent. Fait prisonnier à Verceil et taxé d'une rançon de 30 000 écus d'or, il doit engager plusieurs de ses fiefs, entre autres Valangin, aux Bernois; plus tard, fait prisonnier à Pavie et taxé 3000 écus d'or, il est contraint d'engager Bauffremont. Il meurt à Ambronay en 1565. A sa mort, un procès séparera les deux sœurs. Isabelle incitera même un greffier de Valangin à faire des faux (*Musée neuchâtelois* 1901, p. 54). Finalement, la seigneurie de Valangin reviendra à Philiberte, qui la vendra bientôt au comte de Monbéliard, Frédéric de Wurtemberg. Marie de Bourbon, régente de Neuchâtel, la rachète en 1592 pour son fils Henri I de Longueville.

### *La Médaille de René de Challant*

est publiée dans le volumineux ouvrage de Charles Lenormant: *Trésor de numismatique et de glyptique* (17 volumes) dans le volume «*Médailles allemandes*» Pl. XXVI, fig. 10. Georges Gallet l'y retrouve et la publie dans le *Musée neuchâtelois* (1904, p. 268). Gallet ne connaît pas l'original. La reproduction du *Musée neuchâtelois* est reprise de la planche de Lenormant. La médaille n'est pas signée. Lenormant suppose qu'elle a été faite à Valangin, ce qui est peu probable. Vers 1920, un exemplaire considéré comme une copie, entre au Musée du château de Valangin (inv. n° 360). Un exemplaire en étain, considéré également comme une copie, est conservé au Musée national suisse à Zurich (inv. L.M. 44.99).



Fig. 1 et 2. Médaille de René de Challant, ø 52 mm, Musée de Valangin. Photo de René Charlet.

Nous avons interrogé le conservateur du Cabinet des Médailles à Paris, mais sa réponse ne nous est pas encore parvenue. Nous ferons des recherches à Vienne et à Turin et peut-être les lecteurs de cet article auront-ils des lumières à nous apporter à ce sujet.

*Description:*

*Droit:* RENÉ . CO . A . CHALLAN . Z . VALENGIN . SVPR . D (René, comte de Challant et seigneur souverain de Valangin). Tête nue de René de Challant à droite (fig. 1).

*Revers:* BARO . D . BOFFR MONT . Z . MAVILLE . ETC . D . CAST<sup>s</sup> . Z . VERRECY . C  
(Baron de Bauffremont et d'Aymaville, etc., seigneur de Châtillon et de Verrès).

Armes écartelées, soutenues par un griffon et un lion.

Description: Au premier, écartelé de la vicomté d'Aoste, qui est *d'or à l'aigle éployée de sable, couronnée, membrée et becquée de*

*gueules*; et de Challant, qui est *d'argent au chef de gueules à la bande de sable brochant sur le tout*; au deuxième et troisième écartelé de Valangin, qui est *de gueules au pal d'or, chargé de trois chevrons de sable*, et de Bauffremont, qui est *vairé d'or et de gueules*; au quatrième, de Miolans qui est *écartelé de gueules à l'aigle d'argent et d'or à trois bandes de gueules* (fig. 2). René de Challant se porte héritier en 1528 des biens de Louise de Miolans, femme d'Amédée de Challant, sa grand-mère. Léon Jéquier l'a publiée dans la *Sigillographie neuchâteloise*, AHS 1929, p. 17.

*Médaille d'Isabelle de Challant*

Georges Gallet publie cette médaille dans le *Musée neuchâtelois* en 1907 (p. 223); elle figure dans l'ouvrage de Bergmann: *Medaillen auf berühmte und ausgezeichnete Männer des österreichischen Kaiserstaates* pl. IV, fig. 15, Vienne 1844, et dans L. Armand «Les médailleurs italiens des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles», Paris 1883, I, p. 232. Gallet en signale deux exemplaires au Cabinet des Médailles de Vienne, l'un en bronze, l'autre en argent. En 1934, un



Fig. 3 et 4. Médaille d'Isabelle de Challant, ø 43 mm, Musée d'art et d'histoire, Neuchâtel. Photo Anne de Tribolet.

exemplaire est offert en vente publique à Bâle. Le Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel l'achète. C'est la médaille publiée ici. Diamètre 43 mm. N° inv. 2405, Cabinet des Médailles du Musée d'art et d'histoire, Neuchâtel. Une copie de cet exemplaire est déposée au château de Valangin. La médaille acquise par Neuchâtel est en argent, coulée; ou elle a été retouchée au burin selon la technique de l'époque. Elle est signée par Pier Paolo Galeotti dit Pietro Paolo Romano (P.P.R.). Cet artiste, un des plus prolifiques de l'Italie de son temps après Pastorino, est au service du duc de Toscane Cosme I<sup>er</sup>, depuis 1550. Il meurt en 1584. Il est l'auteur de plusieurs médailles de la famille Madruzzo: trois du cardinal Cristoforo Madruzzo, une de Giorgio Madruzzo (mort en 1560) et une de Fortunato Madruzzo. La médaille d'Isabelle a probablement été commandée par le cardinal lors de l'alliance de celle-ci avec son neveu Jean-Frédéric. La date est celle du mariage qui eut lieu le 1<sup>er</sup> octobre 1557. C'est un bel exemple de l'art de la médaille italienne. On sent le graveur

inspiré par le beau mais assez dur profil d'Isabelle.

*Description:*

*Droit:* ISABELLA . DE . CHALANT  
 Dans le champ en petites lettres: P.P.R. 1557 Co.R.FF. Tête de profil d'Isabelle, coiffée d'une toque emplumée, le chignon dans une résille de perles, le cou pris dans un col de dentelle godronnée (fig. 3). P.P.R. est la signature du graveur (les autres lettres sont inexpliquées).

*Revers:* VIRENS . INMOTA . MANET (il reste florissant et immuable). Un if sur un monticule battu par les vents et les flots (fig. 4).

La signature d'Isabelle de Challant figure sur un acte de 1570, accompagnée de son sceau parti aux armes Madrutz et Challant (AEN, Q 8. 25 A). Madrutz: écartelé, aux 1 et 4: bandé d'argent et d'azur de six pièces, qui est Madrutz; aux 2 et 3: de sable au mont alaisé de cinq coupeaux d'argent chargé d'un chevron de gueules, qui est Sparenberg, armes

parlantes; sur le tout, un écu d'or au gonfanon de gueules, qui est Montfort. Challant: écartelé-contre-écartelé d'Aoste-Challant et de Valangin-Bauffremont (fig. 5). Ce sceau figure dans l'*Armorial neuchâtelois* (II, 226).

Le beau portrait de son époux, inconnu en Suisse, mérite d'être publié (fig. 6).



Fig. 5. Seing et sceau d'Ysabelle de Challant, épouse du comte Jean-Frédéric de Madrutz, 1570. Photo Olivier Clottu.

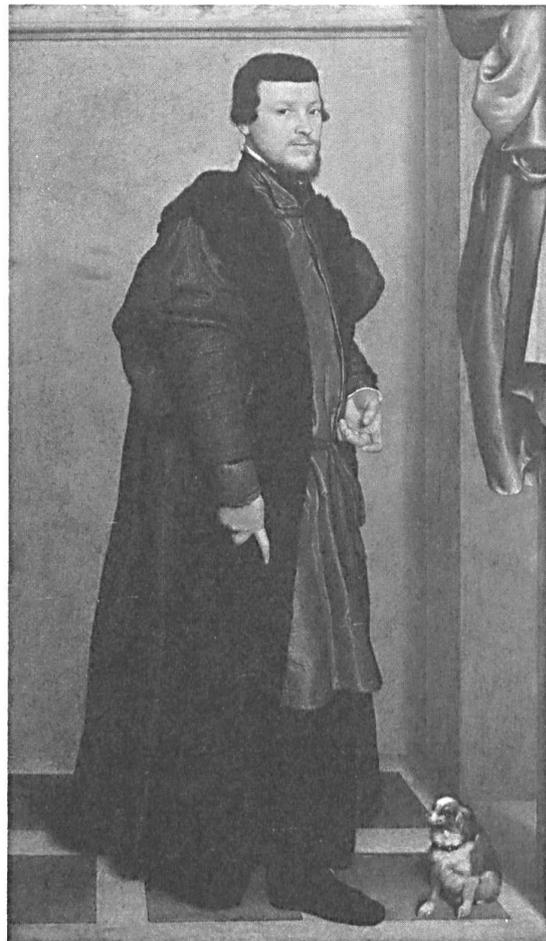


Fig. 6. Jean-Frédéric de Madrutz, comte d'Avy, comte de Challant 1568, † 1588, époux d'Isabelle de Challant, dame de Valangin en 1544. Portrait par G.B. Moroni. National Gallery of Art, Washington.